

la fumée, mais d'une bouche ou ouverture à son côté. C'est de cette bouche que nous avons vu la lave en ébullition, semblable à du bronze fondu, déborder la paroi et se répandre sur les flancs de la montagne.

Notre guide nous offrit bien de nous faire faire l'ascension de ce cône terminal, mais sa pente est si rapide et sa montée si difficile que nous ne nous sentîmes pas le courage de l'entreprendre.

ENNEMIS DU POMMIER

Les deux plus redoutables ennemis du pommier, dans notre localité, sont le *ver rougeur du pommier* et la Pyrale de la pomme.

Le premier, comme l'on sait, est la larve de la Saperde blanche, *Superda candida*. L'insecte avec sa larve est représenté sur notre couverture dans le coin de droite, au bas.

Cette larve vit de deux à trois ans dans le tronc même des pommiers, y creusant des galeries, qui finissent bientôt par amener la mort de l'arbre. Comme on reconnaît facilement la présence de ce ver par ses déjections, on peut avec grand avantage l'atteindre avec le canif, ou le percer d'une broche lorsque la galerie est en ligne droite et pas trop profonde, mais bien que nous en ayons exterminé des centaines de cette manière, il y en a toujours qui nous échappent et poursuivent leurs ravages.

On sait que c'est toujours près du sol que l'insecte dépose ses œufs, nous n'avons pas été étonné d'en trouver cette année dans les fourches des arbres à 4 et 5 pieds du sol, et qui creusaient là leurs galeries.

On annonce une espèce de savon, aux Etats-Unis, qui appliqué sur l'écorce ne permettrait pas à l'insecte d'y déposer ses œufs ou les ferait périr après leur éclosion. Nous voulons en faire l'essai le printemps prochain.

La Pyrale de la pomme, *Carpocapsa pomonella*, est un tout petit papillon qui dépose ses œufs, lui, sur le fruit même, lorsqu'il commence à se développer. Le ver aussitôt éclos pénètre dans la pomme et la ronge jusqu'à sa maturité. Il passe même de l'une à l'autre, lorsqu'elles sont en contact. C'est à peine, cette année, si, sur nos pommiers on pouvait trouver une pomme saine sur dix.

La chasse à cet ennemi est encore plus difficile que pour le premier, car comment atteindre un tout petit papillon qui ne vole encore que le soir? Aussi on ne voit d'autre moyen de restreindre ses dégâts qu'en cueillant soigneusement les fruits avariés qui tombent sur le sol, pour les brûler ou les faire manger par les pores, afin que les larves qu'ils contiennent ne puissent parvenir à maturité.